

Romans

LES NOOTEBOOM

La nuit viennent les renards
Traduit du néerlandais par Philippe
Goble, Actes Sud, 160 pp., 18 €.

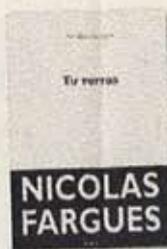


Où l'on apprend que le Campari a été inventé par un Hollandais. Les rivages de ces nouvelles sont grecs, italiens et espagnols, les personnages sont souvent néerlandais, ils ont une existence liée au voyage et à l'art, aux langues étrangères. Nootboom, avec son élégance coutumière, semble partir à la recherche du temps passé, et c'est chaque fois une histoire d'amour qui se trame. Les photographies témoignent d'un «moi» révolu, et saisissent la vérité d'autrui dont elles sont la «tragédie annoncée». «Je ne crois pas aux esprits, mais je crois aux photos. Une femme veut que vous pensiez à elle et s'arrange pour que vous trouviez une photo d'elle. Les morts en sont capables, pour peu qu'on les néglige suffisamment.» Cl. D.

NICOLAS FARGUES

Tu verras
P.O.L., 194 pp., 15,50 €.

Fonctionnaire à la carrière médiocre, divorcé de l'amour de sa vie, Colin, le narrateur du huitième roman du Fargues, vit seul avec Clément, son fils de douze ans, dans un petit appartement du populaire XIII^e arrondissement de Paris. De leur quotidien ponctué de moments de tendresse et d'éclats de colère, il ne restera rien après l'accident qui coûte



la vie à l'adolescent. L'auteur décortique le deuil, parenthèse tragiquement absurde, de ce père banal qui croyait comme tous, «que ça n'arrive qu'aux autres». Malgré le verbiage souvent prolixe, le style évite l'écueil du mélo larmoyant, et l'ironie qui irrigue les pages du roman donne lieu à quelques passages cruels d'authenticité. Après son badin *Roman de l'été*, Fargues, lui-même père de deux jeunes enfants, dresse un portrait plutôt juste – parfois poignant – de la paternité contemporaine. L. B.

HELENE HEGEMANN

Axolotl Roadkill
Traduit de l'allemand par Max Stadler et Lucile Clauss. Le serpent à plumes, 304 pp., 20 €.



On ne pourra pas dire qu'elle ment, c'est écrit en exergue: «We love to entertain you», «nous adorons vous distraire». La grande découverte, quand on lit Hegemann (voir *Libération* de lundi), c'est qu'elle n'est pas cette plagiaire aux airs de petite fille rock-folle vendue par les médias allemands, une autobiographe trempée dans le cul et la poudre, mais une ironiste de premier plan, jonglant avec les foetus décrochés et la folle envie de toute une société de se faire trouser la peau. En plus, c'est beaucoup mieux chez Hegemann que chez Airen, le blogueur qu'elle a en partie copié, une table compa-

ratrice donnée en fin d'ouvrage permet de s'en apercevoir. Airen: «J'aurais pu te sortir l'appendice, franchement. Si tu m'avais fait le coup en boîte, tu te serais réveillée, sans portable, et avec un trou du cul – large geste des mains – siii grand.» Hegemann: «Quelqu'un aurait pu te taillader l'estomac et puis tu te serais réveillée, sans sac à main, avec un trou du cul de quatre mètres carrés.» Sinon Airen, sérieux, il aurait pas pompé Dennis Cooper, par hasard? É. Lo.

Polar

RON RASH

Serena
Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Béatrice Vienne, Editions du Masque, 410 pp., 20,90 €.



La belle Serena a brûlé son passé pour venir partager la vie de George Pemberton, un riche exploitant forestier qui officie dans les montagnes de Caroline du Nord. Comme lui, elle sait évaluer d'un coup d'œil expert le cubage d'un pin, et elle suscite immédiatement crainte et respect à l'armée de bûcherons qui ravage la forêt pour leur compte. Dans ce couple fusionnel taraudé par l'appât du gain, Serena se montre la plus intrépide et la plus impitoyable. Mais le projet de création d'un parc national vient contrecarrer ses ambitions. Alors la jeune femme passe à l'offensive, organisant méticuleusement les guets-apens dans lesquels tombent un à un concurrents ou anciens associés, le plus souvent frappé par Gallo-

way, son terrifiant homme de main. Incapable de mettre un enfant au monde, elle finira par reporter sa haine sur Jacob, le fils naturel de Pemberton, qui n'a pourtant reçu qu'un long couteau à manche de nacre pour héritage. En marge de l'intrigue, Ron Rash livre un récit au cordeau, où la rude vie dans les Appalaches s'écoule au rythme du crissement des scies d'abattage. G.T.

Essais

BRIGITTE OLLIER

Hervé
Filigranes Editions, 72 pp., 15 €.



«Après Henri (Cartier-Bresson) et Robert (Doisneau), Hervé Guibert s'est [...] imposé comme l'homme idéal. Il n'avait rien de plus que les autres prétendants, mais il m'attirait tel un petit vampire.» Brigitte Ollier, journaliste à *Libération* et photographe, a recueilli les souvenirs de personnalités qui ont connu l'auteur de *Fou de Vincent*. Il y a Agathe Godard, alors rédactrice en chef de *20 Ans*, le premier employeur de Guibert: «C'était un rebelle, un révolté, il avait du mal à vivre une vie ordinaire: il venait d'un autre monde. J'étais son fantasme féminin, la seule femme au monde, croyait-il, avec qui il aurait pu partager une histoire d'amour.» Il y a Christine Guibert, qu'il épouse peu avant de mourir: «L'adjoint au maire était désarçonné, il ne savait que faire pour donner du lustre à la cérémonie. Je me souviens qu'il a dit: "Madame est professeure de lettres. Monsieur est écrivain. Madame pourra corriger les fautes de Monsieur."» É. Lo.

CLASSEMENT DATALIB DES VENTES DE LIVRES (SEMAINE DU 02 AU 08/02/2011)

Évolution	Titre	Auteur	Éditeur	Sortie	Ventes
1 (1)	Indignez-vous!	Stéphane Hessel	Indigène	21/10/2010	100
2 (3)	Françoise	Laure Adler	Grasset	19/01/2011	13
3 (4)	La Voie	Edgar Morin	Fayard	19/01/2011	12
4 (5)	La Vie très privée de Mr Sim	Jonathan Coe	Gallimard	20/01/2011	12
5 (2)	Dernière nuit à Twisted river	John Irving	Seuil	20/01/2011	11
			Seuil	20/01/2011	10

Source: Datalib et l'Adelc, d'après un panel de 190 librairies indépendantes de premier niveau. Classement des nouveautés relevé (hors poche, scolaire, guides, jeux, etc.) sur un total de 92 979 titres diffé-